

"Je m'engage à raconter"

20/9/2007

Lauriane Arlabosse, militante gapençaise du Mouvement de la Paix, a participé, le mois dernier, aux cérémonies de commémoration des bombardements japonais. «J'y suis restée quinze jours en fait, raconte la jeune femme, huit à Hiroshima, et huit encore à Nagasaki, où les célébrations ont eu lieu les 6 et 9 août».

«J'ai été tout étonnée quand, en juin, on m'a proposé de faire partie de la délégation des 8 jeunes Français représentant le Mouvement de la Paix. Chaque année, l'association y envoie une centaine de personnes», explique Lauriane qui fait partie du Mouvement de la Paix depuis 6 ans maintenant : «C'est ma tante, Alice Allouis, qui a créé l'antenne haut-alpine.»

La cérémonie des lanternes

Des conférences sur le nucléaire dans les amphithéâtres ou les salles de spectacle, des rencontres entre jeunes, des cérémonies, des témoignages de gens irradiés... la quinzaine nipponne a été très chargée. «Déjà la visite des musées de la Paix, dans les deux villes, m'a beaucoup émue, souligne Lauriane, c'est une sacrée reconstitution. Avec des images, des objets comme des bouteilles fondues à 4000 °, des vêtements brûlés, des montres figées sur l'heure fatidique. J'avoue que les premiers jours, j'ai eu du mal à trouver le sommeil.»

Et de raconter qu'elle a participé à un atelier d'origami. «Là-bas, tout le



La jeune militante gapençaise du Mouvement de la Paix, Lauriane Arlabosse, a participé aux commémorations des bombardements du Japon.

monde en fait. Moi, j'ai fait quelque 300 oiseaux en papier pour les accrocher en guirlande sur le mémorial de Nagasaki, afin de représenter la France. Et de se souvenir : «La cé-

rémonie des lanternes, elle aussi est très émouvante. Des milliers de lanternes partent sur le fleuve pour rejoindre la mer ! »

"Tout le monde pleurait"

Mais c'est certainement le récit, devant 7 000 personnes, d'un Japonais, qui a le plus ébranlé la Gapençaise : «Il a raconté comment il avait eu, lui, le dos complètement brûlé et comment il avait perdu sa famille. Il n'avait alors que 16 ans. C'était tellement poignant que tout le monde a pleuré dans la salle.»

Lauriane qui s'apprête à entamer une formation de fleuriste, se sent prête à prendre des responsabilités régionales pour son association : «J'ai envie de m'engager ; je suis revenue tellement émue et sensibilisée, que j'ai envie de témoigner. Je viens d'ailleurs d'enregistrer deux émissions de radio et j'installe une exposition de tableaux sur ce sujet au milieu de celle que l'association tient au conseil général jusqu'à la fin du mois. Et je vais d'ailleurs faire une conférence sur ces commémorations. Je m'engage à raconter, puisque je suis revenue avec des envies de bouger.»

Agnès BRAISAZ

CETTE RUBRIQUE EST LA VÔTRE. Vous souhaitez que nos rédacteurs reviennent sur une actualité passée, vous souhaitez que nous abordions un sujet qui vous intéresse, vous avez connaissance d'une belle histoire : dites-le nous, nous en parlerons. Par courrier : Dauphiné libéré, l'avenue Jean-Jaurès, 05 000 Gap. Par courriel : centre.gap@ledauphine.com (en précisant "Vous et nous" dans l'objet du message).